

FORUM DE LA SAISONNALITÉ Présence d'un réseau transfrontalier

Travailler en Italie ? Pourquoi pas...

Valérie Coulet, jeune rémoise de 25 ans, arpente les travées du Forum de la saisonnalité. Son but : décrocher un travail... Dans le Piémont ou dans le Val d'Aoste, en Italie. « J'ai envie de tenter l'expérience. J'ai déposé des CV pour travailler dans la restauration. Je parle couramment l'italien. Cette expérience me serait très enrichissante... »

Parmi les 4000 personnes ayant poussé les portes de la Halle olympique hier, les candidats à "l'exil" n'étaient pas nombreux en matinée à se rendre dans le stand "Io Lavarò, travail sans frontière", un dispositif pour aider les demandeurs d'emploi des vallées alpines françaises et italiennes à tenter l'aventure à "l'étranger". (80 Italiens étaient au Forum pour chercher un travail dans une entreprise française).

Comme cet accompagnement est relativement nouveau, les responsables croient en la pertinence de ce programme. D'autant qu'il s'est appuyé, comme le précise Patrick Lescure,



Les services de l'emploi de la région Rhône-Alpes, de Turin et du Val d'Aoste partenaires pour favoriser la mobilité et l'échange de main d'œuvre saisonnière dans le tourisme.

directeur Pôle emploi Rhône-Alpes, « sur la réussite du forum de la saisonnalité d'Albertville », parfaitement orchestré par le Comité de bassin d'emploi, le Pôle emploi d'Albertville et la Mission locale jeunes.

Plus mobiles que leurs aînés, les jeunes devraient être sensibles à cette volonté de « développer un mar-

ché du travail transfrontalier ». Dario Bonino, directeur du service emploi de la Vallée d'Aoste, explique : « Nous cherchons des employés qualifiés. Un échange avec le territoire français serait très intéressant en tant que partenaires de "travail sans frontière" ».

Embaucher des Français à Turin ? Pour Giampietro

REPÈRES

LES ACTEURS

■ "Travail sans frontières" est coordonné par l'agence piémontaise du travail, Pôle emploi Rhône-Alpes, services pour l'emploi de Turin et Val d'Aoste, réseau Eures.

RENSEIGNEMENTS

■ Pour travailler en Italie, bons plans sur le site internet : www.travailsansfrontiere.eu

Ferrarese (Agenzia Piemonte Lavoro Turin), « la mobilité des demandeurs d'emploi français et italiens » est une donnée essentielle pour « consolider le réseau transfrontalier », dans les domaines du tourisme, de l'hôtellerie, de la restauration, et du futur... TGV Lyon-Turin. Travailler en Italie ? Plus qu'un simple job saisonnier donc, même si, pour l'instant, les partenaires du dispositif devront faire preuve de pédagogie pour véritablement amplifier le phénomène.

A.P.

ÊTES-VOUS TENTÉS PAR UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE EN ITALIE ?



REMY ETINOF
20 ans

« Je viens pour la première fois au forum de la saisonnalité avec un groupe, nous sommes les 25 meilleurs étudiants de Martinique. Je recherche des offres d'emploi de chef de rang. Le stand sur les emplois en Italie pourrait m'intéresser, il est toujours enrichissant d'apprendre d'autres cultures ».



RACHEL WALTER
24 ans

« Je recherche un emploi en relation clientèle et en communication. Je vais regarder les autres stands également pour me tenir informée du marché du travail. Je serais aussi tentée par les postes à pourvoir en Italie. Avant de venir, je n'ai pas fait de préparation aux entretiens faute de temps ».



MATHEU SCHMEBRODT
32 ans

« J'avais un commerce à côté de Rouen que j'ai dû fermer, ainsi, je recherche une offre d'emploi dans le prêt à porter et plus particulièrement sur les articles de sport. Je jeterais un coup d'œil aux autres stands mais pas ceux concernant les emplois en Italie étant donné que je ne parle pas la langue ».



MARINE CHAPON
19 ans

« J'ai décidé de prendre une année sabbatique et de venir donc rechercher un emploi saisonnier. Mon projet est de décrocher un poste de commis de cuisine ou de chef de rang à Courchevel. Je suis assez ouverte, partir travailler en Italie m'aurait donc plu, mais c'est impossible puisque je ne parle pas la langue ».

Mathilde Baudry et Jennifer Rico : « Travailler pendant les saisons nous permet de bouger »

Que de gens pressés au forum de la saisonnalité qui se déroulait hier à la Halle olympique ! Deux cents entreprises proposaient plus de 3 500 emplois. Ce qui fait beaucoup de monde venu de toute la région ainsi que d'autres pays européens.

Une bonne impression ressort de cet événement. « Ça a l'air pas mal et les personnes ont l'air, je dis bien ont l'air, car je n'ai pas eu le temps de tout découvrir, sympa » confie Alice Cornish, 18 ans, venue avec une MLI (Mission Locale d'Insertion) pour trouver un travail saisonnier dans le commerce ou l'hôtellerie.

En revanche, pour Renald Le Breton, 30 ans, qui vient ici depuis trois ans, « Le forum est un peu petit et il n'y a pas beaucoup de choix, sur-

tout pour trouver un emploi de skiman (vendeur et loueur de ski). »

Si certains ne font que les saisons, d'autres, comme Sébastien Chopart, 26 ans, venant d'Auvergne, ont déjà du travail, mais cherchent un « job » d'hiver pour arrondir leurs fins de mois. Ce qui n'est pas très concluant : « Pour l'instant, je n'ai aucune offre d'emploi », dit-il avant de passer son énième entretien d'embauche. Les métiers de la saisonnalité sont donc très recherchés. Mais est-ce un choix par défaut ou une vraie option de vie ? Mathilde Baudry et Jennifer Rico, 19 ans, résument le sentiment d'une partie du public. « Cela nous permet de bouger ! »

Noémie DERONE



Hier, au Forum de la saisonnalité à la Halle olympique. Les candidats étaient très nombreux à postuler aux différentes offres d'emploi.